

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

12 DÉCEMBRE 2010

Proposition de résolution visant l'organisation à brève échéance d'un débat complet et objectif sur l'introduction d'armes à létalité réduite parmi les modes d'intervention des forces de police

(Déposée par M. Richard Miller)

DÉVELOPPEMENTS

Dans un État de droit, les forces de police, sous contrôle démocratique, ont le monopole public de l'usage de la force.

En Belgique, c'est la loi sur la fonction de police du 5 août 1992 qui définit les conditions strictes dans lesquelles les moyens de contrainte peuvent être utilisés par les forces de police. Ce sont plus précisément les articles 37 et 38 de cette loi qui évoquent le recours à la contrainte, à la force, voire à la force des armes, en ce compris les armes à feu. Le recours à la force doit se faire en tenant compte des risques que cela comporte et poursuivre un objectif légitime qui ne peut être atteint autrement. Le recours à la force doit bien entendu être raisonnable et proportionné à l'objectif poursuivi (article 37). L'article 38 définit de manière plus précise les cas dans lesquels il peut être fait usage d'une arme à feu contre les personnes.

La législation belge évoque donc les différents types de force contraignante qui peuvent être utilisés. Classiquement, on parle de l'usage de la force physique d'immobilisation; du recours aux armes incapacitantes qui aident à l'immobilisation (gaz lacrymogènes, sprays poivrés); et du recours à l'arme feu dans des cas très limités (article 38).

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

12 DECEMBER 2010

Voorstel van resolutie om op korte termijn een volledig en objectief debat te organiseren over het introduceren van less-than-lethal-wapens als interventiemiddel van de politiediensten

(Ingediend door de heer Richard Miller)

TOELICHTING

In een rechtsstaat hebben de politiediensten, onder democratische controle, het openbaar monopolie van het gebruik van geweld.

In België bepaalt de wet op het politieambt van 5 augustus 1992 de strikte voorwaarden waaronder dwangmiddelen door de politie mogen worden gebruikt. Meer bepaald de artikelen 37 en 38 van die wet gaan over het gebruik van dwang, van geweld, zelfs van wapengeweld, inclusief van vuurwapens. Bij het gebruik van geweld moet rekening worden gehouden met de risico's die zulks meebrengt en men moet daarbij een wettig doel nastreven dat niet op een andere wijze kan worden bereikt. Het gebruik van geweld moet vanzelfsprekend redelijk zijn en in verhouding tot het nagestreefde doel (artikel 37). Artikel 38 bepaalt nauwkeuriger in welke gevallen gebruik kan worden gemaakt van vuurwapens tegen personen.

De Belgische wetgeving omschrijft dus de verschillende soorten dwingend geweld die mogen worden gebruikt. Traditioneel spreekt men van het gebruik van lichamelijk geweld om iemand in bedwang te houden, van het gebruik van neutraliseringswapens die helpen om iemand in bedwang te houden (traangas, pepperspray); en van het gebruik van vuurwapens in zeer beperkte gevallen (artikel 38).

Depuis plusieurs années le débat relatif au recours à des « armes non-létales » ou « à létalité réduite » fait partie des réflexions en ce domaine.

Certains pays européens, dont la France, autorisent d'ores et déjà l'utilisation par les forces de police de tels dispositifs.

En réalité, c'est plus particulièrement les armes à impulsion électrique qui font débat. Les autres armes à létalité réduite sont déjà utilisées dans la pratique, en particulier les armes incapacitantes que constituent les gaz et sprays.

Avant toute chose, précisons qu'une controverse existe sur l'appellation même d'armes non-létales » ou « à létalité réduite ». En effet, une doctrine majoritaire rappelle, à juste titre, « qu'aucun objet n'est « non-létal » dès lors qu'on veut en user comme d'une arme, une létalité qu'on prétendrait « réduite » n'est donc pas un concept pertinent ... » (*Les cahiers du GESLR*, juin 2009).

À y regarder de plus près, c'est surtout le contexte de l'utilisation d'un objet comme arme qu'il faut évoquer pour rendre compte du caractère potentiellement létal d'une intervention. C'est le « système d'intervention » qu'il faut considérer, quelle que soit l'arme. Une arme est un objet inerte indépendamment de la personne qui s'en sert. Il faut en réalité traiter de l'interaction entre l'arme, sa munition, ses organes de visée, son utilisateur, sa cible et le contexte global. Bref, l'usage de toute arme quelle qu'elle soit présente un risque d'issue mortelle.

C'est le développement de gammes nouvelles d'armes à létalité réduite qui a commencé à faire débat dans les pays européens, étant entendu qu'en Amérique du Nord leur usage est déjà largement accepté et répandu. Et ce sont plus précisément les armes à impulsions électriques qui sont traditionnellement visées dans le débat relatif à l'extension des possibilités d'intervention des forces de police.

Les dispositifs à impulsions électriques (DIE) utilisent en réalité deux modes principaux de délivrance électrique immobilisatrice :

— le mode éloigné ou relié qui tire des fléchettes reliées aux électrodes du système par des fils;

— le mode par contact direct où les électrodes du circuit sont en contact direct avec la personne cible.

C'est la firme américaine Taser qui est aujourd'hui le leader des producteurs d'armes utilisant l'énergie électrique, mais des entreprises européennes et belges fabriquent aussi des armes particulièrement performantes sur le marché. Un modèle belge (FN 303) est

Het debat over het gebruik van « non-lethal »-wapens of « less-than-lethal »-wapens, maakt sinds verscheidene jaren deel uit van de reflectie op dat gebied.

Sommige Europese landen, waaronder Frankrijk, staan nu reeds toe dat de politiediensten dergelijke middelen gebruiken.

Eigenlijk zijn het de stroomstootwapens die aanleiding geven tot debat. Andere less-than-lethal-wapens worden in de praktijk reeds als neutraliseringwapens gebruikt, vooral dan gassen en sprays.

Eerst en vooral moet worden vermeld dat er gediscussieerd wordt over de benaming van de « non-lethal » of de « less-than-lethal » wapens. De meerderheid in de rechtsleer wijst er immers met reden op « qu'aucun objet n'est « non-létal » dès lors qu'on veut en user comme d'une arme, une létalité qu'on prétendrait « réduite » n'est donc pas un concept pertinent ... » (*Les cahiers du GESLR*, juni 2009).

Wanneer men de zaak nauwkeuriger bekijkt, moet men vooral oog hebben voor de context waarin een voorwerp als wapen wordt gebruikt om zich reenschap te geven van de potentiële dodelijkheid van een interventie. Men moet het « interventiesysteem » onderzoeken, ongeacht het wapen. Los van de persoon die het gebruikt, is een wapen een inert voorwerp. Eigenlijk moet men het hebben over de interactie tussen het wapen, zijn munition, zijn richtmiddelen, zijn gebruiker, zijn doelwit en de globale context. Kortom, het gebruik van om het even welk wapen gaat gepaard met het risico op een dodelijke afloop.

De ontwikkeling van een waaier nieuwe less-than-lethal-wapens geeft aanleiding tot debat in de landen van Europa, terwijl het gebruik ervan in Noord-Amerika reeds in ruime mate aanvaard en verspreid is. Meer bepaald de stroomstootwapens komen aan bod in het debat over de uitbreiding van de interventiemogelijkheden van de politiediensten.

Bij stroomstootwapens wordt hoofdzakelijk gebruik gemaakt van twee manieren waarop verlamme elektrische vrijkomt :

— van op afstand, met een verbinding, waarbij pinnen worden afgeschoten die met draden met de elektroden van het systeem verbonden zijn;

— door rechtstreeks contact, waarbij de elektroden van de stroomkring rechtstreeks contact maken met de betrokkene.

De Amerikaanse onderneming Taser is vandaag marktleider van de producenten van wapens waarbij elektrische energie wordt gebruikt, maar ook Europese en Belgische ondernemingen maken uiterst efficiënte wapens. Bepaalde gespecialiseerde eenheden van de

même utilisé par certaines unités spécialisées de la police fédérale dans des situations bien déterminées, et ce conformément aux circulaires ministérielles GPI 48 et GPI 62.

Notre police est confrontée au quotidien à la violence. Il est légitime que les forces de police soient dotées de moyens efficaces d'intervention. L'efficacité visée est bien entendu celle qui permet au policier d'assurer sa sécurité mais aussi celle qui vise à réaliser une intervention qui garantisse le retour à l'ordre public avec le moins de dommages possibles pour l'intégrité physique des personnes.

À cet égard, les détracteurs des armes à létalité réduite dénoncent les dangers de ces armes pour la santé des personnes contre lesquelles elles ont du être utilisées.

Les études scientifiques actuellement disponibles démontrent que le stimulus électrique induit par l'usage de l'arme provoque une simple contraction musculaire squelettique incontrôlable qui cause chez la personne ciblée une perte de contrôle postural et une chute. Les effets secondaires indésirables observés sont mineurs et limités. Quant au risque de décès dénoncé par les détracteurs de telles armes, il est à noter que les décès d'origine cardiaque rapportés ont toujours été attribués à la prise de substances illicites avant l'exposition au dispositif à impulsions. La littérature médicale rapporte aussi de nombreux cas de décès survenant lors de l'arrestation de personnes sous l'influence de stupéfiants, et ce peu importe le moyen utilisé pour opérer la neutralisation. Il n'existe pas de travaux de recherche ou de preuves établissant une relation de cause à effet entre l'utilisation d'un dispositif à impulsions et la mort. Seul un traumatisme céphalique fatal lors d'une chute potentiellement secondaire liée à l'utilisation de DIE pourrait apparaître comme étant scientifiquement lié à l'utilisation des DIE.

Les études disponibles indiquent que le risque de dommages cardiaques est très faible et que le délirium agité (DA) est un facteur primordial contribuant à la mort à la suite d'une exposition à un dispositif à impulsions.

Il est par ailleurs paradoxal de constater que l'introduction de l'usage des armes à feu par la police n'a pas suscité ce type de réaction et d'interrogation. L'utilisation d'armes à impulsion électrique est même une alternative sérieuse, dans bien des cas, à l'utilisation d'armes à feu dont les effets physiques sont bien plus conséquents.

Comme pour l'usage de toute arme, c'est la formation et la supervision aux conditions d'utilisation qui est essentielle.

federale politie gebruiken zelfs een Belgisch model (FN 303) in welbepaalde situaties, en wel overeenkomstig de ministeriële circulaires GPI 48 en GPI 62.

Onze politie wordt dagelijks met geweld geconfronteerd. Het is legitiem dat de politiediensten van efficiënte interventiemiddelen worden voorzien. De bedoelde efficiëntie is er uiteraard een waarbij de politieagent zijn veiligheid kan verzekeren, en de openbare orde kan herstellen, met zo weinig mogelijk schade voor de lichamelijke integriteit van personen.

Wat dat betreft, klagen de tegenstanders van de less-than-lethal-wapens de gevaren van de wapens aan voor de gezondheid van de personen tegen wie men ze heeft moeten gebruiken.

De wetenschappelijke studies waarover we momenteel beschikken, tonen aan dat de elektrische stimulus die wordt toegebracht door het gebruik van het wapen, een oncontroleerbare contractie van de skeletspieren veroorzaakt, waardoor de getroffen persoon de controle over het lichaam verliest en valt. De waargenomen ongewenste nevenverschijnselen zijn onbelangrijk en beperkt. Wat het risico op overlijden betreft dat de tegenstanders van die wapens aanklagen, dient erop te worden gewezen dat de gemelde overlijdens door hartfalen steeds werden toegeschreven aan het innemen van verboden middelen voor de blootstelling aan het stroomstootwapen. De medische literatuur vermeldt vele gevallen van overlijden bij de arrestatie van personen onder invloed van verdovende middelen, ongeacht het middel dat wordt gebruikt om de arrestant te neutraliseren. Er bestaat onderzoek noch bewijs dat een oorzakelijk verband aantoonde tussen het gebruik van een stroomstootwapen en de dood. Alleen een dodelijk hoofdletsel bij een val als bijkomend gevolg van het gebruik van een stroomstootwapen, kan mogelijk wetenschappelijk aan het gebruik van stroomstootwapens worden gekoppeld.

Uit de beschikbare onderzoeken blijkt dat het risico op hartschade heel laag is en dat het geagiteerd delier een doorslaggevende factor is die meespeelt bij een overlijden na blootstelling aan een stroomstootwapen.

Het is trouwens paradoxaal dat dergelijke reacties en vragen er niet waren toen de politie vuurwapens is beginnen te gebruiken. In heel wat gevallen is het gebruik van stroomstootwapens zelfs een te overwegen alternatief voor het gebruik van vuurwapens, waarvan de lichamelijke gevolgen heel wat ernstiger zijn.

De opleiding en het toezicht op de gebruiksvoorwaarden zijn essentieel, zoals bij het gebruik van elk wapen.

Rien ne s'oppose objectivement à une diversification des modes d'intervention policière, qui plus est si cette diversification permet de réduire le recours aux armes à feu.

La présente proposition de résolution vise à susciter le débat parlementaire et à pouvoir tirer les conclusions qui mèneront, le cas échéant, à des initiatives légistiques, sur le processus d'introduction des armes à létalité réduite parmi les modes d'intervention des forces de police.

Richard MILLER.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. considérant les faits de violence de plus en plus nombreux commis dans notre pays contre les forces de police;

B. considérant que les forces de police ne sont pas autorisées, à de rares exceptions près, à utiliser des armes à létalité réduite que constituent les dispositifs à induction électrique (DIE);

C. considérant que la diversification des modes de réaction policière est une nécessité pour les forces de l'ordre qui sont confrontées à des formes de criminalité et de réactivité nouvelles et de plus en plus agressives à leur égard;

D. considérant que cette diversification et le recours aux armes à létalité réduite pourraient constituer une alternative sérieuse dans bien des situations au recours aux armes à feu dont les conséquences sont souvent importantes, voire fatales;

E. considérant que les études scientifiques disponibles actuellement ne démontrent pas de risques importants et d'effets secondaires sérieux sur le plan de la santé des personnes;

F. considérant que, comme pour toute arme quelconque, la formation aux conditions et au contexte d'utilisation des revêt une importance capitale;

G. considérant qu'une expérience à large échelle devrait être menée avant d'envisager une généralisation de l'utilisation des armes à létalité réduite par les forces de police fédérales et locales;

Objectief is er geen bezwaar tegen dat de interventiemethoden van de politie gediversifieerd worden, zeker niet wanneer die diversificatie het mogelijk maakt dat er minder gebruik wordt gemaakt van vuurwapens.

Dit voorstel van resolutie strekt om het parlementair debat op te wekken en om conclusies te trekken die in voorkomend geval tot wetgevingsinitiatieven kunnen leiden, over het introduceren van less-than-lethal-wapens als een interventiemiddel van de politiediensten.

*
* *

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. wijst op de steeds talrijkere gewelddaden die in ons land tegen de politiediensten worden gepleegd;

B. wijst erop dat de politiediensten op enkele uitzonderingen na niet de toestemming hebben om less-than-lethal-wapens, zoals stroomstootwapens, te gebruiken;

C. wijst erop dat de diversificatie van de reactiemiddelen van de politie een noodzaak is voor de ordetrijdkrachten, die geconfronteerd worden met nieuwe en alsmaar agressievere vormen van criminaliteit en tegenstand;

D. meent dat die diversificatie en het gebruik van less-than-lethal-wapens in heel wat gevallen een volwaardig alternatief kan zijn voor het gebruik van vuurwapens, waarvan de gevolgen vaak ernstig, ja zelfs dodelijk zijn;

E. oordeelt dat uit de wetenschappelijke onderzoeken waarover we momenteel beschikken geen grote risico's of ernstige nevenverschijnselen blijken inzake de gezondheid van de personen;

F. oordeelt dat, zoals voor om het even welk wapen, opleiding inzake de omstandigheden en de context van het gebruik van de less-than-lethal-wapens van het grootste belang is;

G. meent dat er een grootschalig experiment moet worden opgezet alvorens het algemene gebruik van less-than-lethal-wapens door de federale en lokale politiediensten te overwegen;

H. considérant le caractère controversé de cette question et les inquiétudes formulées en la matière;

I. considérant que parmi les récentes recommandations du Comité du Haut-commissariat des Nations unies aux droits de l'homme, l'usage en Belgique d'armes à impulsion électrique est déploré;

J. considérant qu'il s'impose d'étudier, sur le plan juridique, la nécessité d'une adaptation éventuelle des dispositions légales sur la fonction de police au regard d'une généralisation de l'utilisation d'armes à létalité réduite, à impulsions électriques ou usant d'autres techniques;

K. considérant que la production industrielle d'armes à létalité réduite est développée dans notre pays, et que cette production est quasi exclusivement orientée vers l'exportation,

Demande au gouvernement l'organisation à brève échéance d'un débat complet et objectif sur l'introduction éventuelle d'armes à létalité réduite parmi les modes d'intervention des forces de police.

10 novembre 2010.

Richard MILLER.

H. houdt er rekening mee dat dit een omstreden zaak is waarover ongerustheid is geuit;

I. houdt er rekening mee dat in een van de recente aanbevelingen van het Comité van de Hoge Commissaris voor de Mensenrechten van de Verenigde Naties het gebruik van stroomstootwapens in België betreurd wordt;

J. wijst erop dat de noodzaak van een eventuele aanpassing van de wetsbepalingen op het politieambt in het licht van het algemene gebruik van less-than-lethal-wapens, van stroomstootwapens of van dergelijke wapens waarin andere technieken worden aangewend, juridisch moet worden onderzocht;

K. overweegt dat de industriële productie van less-than-lethal-wapens in ons land ontwikkeld is en dat die productie bijna uitsluitend op export gericht is,

Vraagt de regering op korte termijn een volledig en objectief debat te organiseren over het introduceren van less-than-lethal-wapens als interventiemiddel van de politiediensten.

10 november 2010.